

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 MAI 1919

G.-E. DION, Administrateur

Diocésain et diocésain

Depuis quelque temps on nous demande de reconstruire "LE" collège diocésain. On fait appel à notre générosité pour cette œuvre diocésaine. Certes, l'expression en elle-même est une abnégation, et elle vaut la peine qu'on s'en occupe.

Que faut-il donc entendre par cette appellation, et pour quoi qualifier de diocésain ce collège de Chatham?

Certes, si par ce collège diocésain on entend l'enfant gâté des autorités diocésaines, l'institution dans laquelle Nos Seigneurs ont mis toutes leurs complaisances, le collège de Chatham est bien "LE" collège diocésain. Et encore s'il faut regarder en arrière et se demander qui a payé pour construire la bâtisse qui vient de disparaître, s'il faut rechercher qui en somme se trouve à payer les pots cassés, c'est encore un collège diocésain.

Nous croyons toutefois que le terme de diocésain pour un collège devrait comporter autre chose. Nous sommes d'avis que tout n'est pas dans la bâtisse et dans les faveurs des autorités. Car, enfin, que nous importe la bâtisse, que nous importe le favoritisme, si le curriculum ne rencontre pas les aspirations des quatre cinquièmes de la population. Peut-on en toute justice faire appel à notre générosité en se servant du titre sonore? car ce collège a, par ce programme même, la mission de négliger notre langue et nos coutumes, à nous, la presque totalité des catholiques du diocèse.

Nous voulons, certes, que nos enfants apprennent l'anglais, nous voulons qu'ils soient capables de rencontrer les autres éléments sur leur propre terrain, en un mot nous voulons conserver notre supériorité sur les autres races, trop orgueilleuses ou trop stupides, suivant le cas, pour apprendre les deux langues officielles du pays dans lequel nous vivons. De même que nous admirons les anglais qui parlent le français, de même voulons-nous que nos enfants se qualifient pour toutes les positions où l'usage de l'anglais est nécessaire. Aussi, sommes nous fiers de voir que nos deux collèges français, celui de Bathurst et celui de Chatham, ont un honneur de préparer des jeunes gens qui tout en sachant bien leur français et surtout en restant bien français, n'ont pas peur de rencontrer leurs concitoyens de langue anglaise. Nos collèges français ou plutôt bilingues, mais allons donc, peut-on prétendre qu'ils ne font pas la-dessus leur devoir et tout leur devoir! Pourquoi laisser planer sur eux un soupçon d'infériorité et en détourner nos jeunes gens sous prétexte qu'ils se qualifient mieux ailleurs pour les luttes de la vie!!!

Il serait intéressant de rappeler les commencements de nos institutions d'instruction secondaire pour comprendre tout ce qu'il y a de sous-entendu et de sournois dans cette amour subit pour les petits Français du Nouveau Brunswick que l'on veut à tout prix qualifier en leur montrant à parler l'anglais. Pour qui connaît cette page si sombre de notre histoire et pour qui sait où sont les responsabilités il est difficile de croire qu'on ne nous tend pas là un piège.

Je sais bien que certains esprits pacifistes voudraient que l'on enterra la hache de guerre et que l'on tâcha, par notre douceur et notre résignation d'éveiller chez les autres une sympathie latente.

La hache de guerre, Grand Dieu, voilà bientôt deux cents ans qu'elle repose enfouie je ne sais où et qu'elle se rouille, qu'en avons-nous tiré? N'était le fait que notre proportion augmente d'une façon consolante pour nous et inquiétante pour d'autres, où en serions-nous?

Cet article est déjà assez long, et pourtant que de choses il resterait à dire. Nous ne saurions mieux faire pour terminer que répéter ce que nous avons dit la semaine dernière. Pensons d'abord à nos œuvres et les autres viendront ensuite.

St-Jacques N.B.

Un gros orage de Grêle s'est abattu sur la concession de la rivière à la Truite, et y a causé quelque dommage.

La pluie et le temps froid que nous avons retardé beaucoup les semailles. Il nous faudrait pourtant semer beaucoup, la cherté de la vie nous y oblige.

Mlle Lizzie La Jolie d'Edmundston était en promenade ici, ces jours derniers.

Madame Phyllis Moreault est allée à St-Basile au commencement de la semaine.

Madame Charles Moreault de Plourde est en visite chez M. Lévi et Michaud.

Nous regrettons d'apprendre que Madame Lévi et Michaud n'est pas encore tout à fait rétablie de sa récente maladie. Nous lui souhaitons un prompt et complet retour à la santé.

Le moulin de la Eastern Townships Lumber Company, fermé depuis quelque temps a réouvert ses portes et plusieurs de nos jeunes y travaillent.

Dimanche dernier nous avons la visite du soldat Maurice Whalen, frère de notre Mlle Whalen. Nous sommes fiers et contents de revoir

Mauvaise Farce

Avez-vous lu le compte rendu des débats à la chambre des Communes, Ottawa, le 14 mai dernier? Non-quel malheur! Vous avez perdu l'occasion d'entendre une suite de discours merveilleux, les uns par leurs sottises et leur fanatisme aveugle, les autres par leur savoir et leur connaissance du droit de la justice et du devoir même en matière de patriotisme.

Mais, comme le bien et la vérité ainsi que la vertu intéressent peu, passons outre sur les seconds pour nous récréer un instant des platitudes des premiers.

Savez-vous ce qui préoccupe en ce moment les grands génies de l'Ontario: Messieurs Edwards et Hocken? C'est l'instruction que l'on donne aux enfants, en Canada. Imaginez que ces messieurs ont fait une trouvaille dernièrement: Ils ont découvert dans les papirasses de l'Orange Sentinel que les petits canadiens, qui ne sont pas protestants n'ont pas l'amour du Drapeau. Pensez-y donc un peu! Mais, c'est une horreur, c'est atroce, c'est un crime! Au plus vite, il faut y remédier, il faut légiférer, il faut parcourir le pays et forcer tous ces petits à se jeter au pied du Drapeau et à lui faire amende honorable en lui demandant pardon, en attendant qu'on essaie de les parquer dans des casernes appelées écoles nationales, où on ne leur parlera que du Drapeau, de l'obligation de l'aimer que lui, de ne penser qu'à lui, de ne vivre et mourir que pour lui. Cela sous peine de ne jamais être canadiens. Quelle farce! Ce serait ridicule si ce n'était dangereux.

Le monde a vu les Empereurs Romains se posant comme dieux et seul objet du culte et de toute l'attention de leur peuple: César, morturi te salutant; il a vu la Liberté proclamée le seul dieu des Républiques et l'école transformée en boutiques d'apprentissage de la liberté: il a vu avant M. Edwards et Hocken l'Allemagne où les écoles nationales ne sont rien moins que des casernes militaires où l'on semait et semait de la haine.

Il a vu tout cela. Et il a marché à sa ruine, à sa perte. L'Empire Romain, n'est plus, il y a des siècles. Les pouvoirs d'Europe se sont abîmés dans le sang et la boue et ce n'est pas fini. Pourtant il y avait là le culte du Drapeau! Oui, mais il n'y avait pas autre chose. Ce n'est pas le culte du Drapeau seul qui fait de bons citoyens, de bons patriotes. Il faut plus, il faut la formation du cœur de l'homme; il lui faut des principes de morale et de justice, il lui faut la religion, il lui faut Dieu au-dessus de lui. Sans cette base essentielle, il n'y aura jamais d'honnêteté et de patriotisme possible. Le Drapeau ne sera qu'un chiffon entre les mains de la populace sans frein qui s'en servira à sa guise et pour entraîner les foules dans tous les désordres sociaux. Pas n'est besoin de citer d'exemples: ils sont sous nos yeux. Les troubles mêmes survenus dans les villes d'Ontario depuis quelque temps crévent les yeux à Messieurs Edwards et Hocken.

Mais ils ne veulent point voir. C'est à se demander même s'ils ne jouent pas consciemment un rôle hypocrite en préparant à l'avance le jeu du bolchévisme et en instituant chez nous le dieu Drapeau. Pourquoi donc veulent-ils créer au Canada des institutions qu'ils reprochent au Kaiser d'avoir fabriquées chez lui au grand détriment du monde entier? UN HOMME.

le soldat Whalen revenu du pays. Nous aurions bien aimé le voir mieux portant mais nous formons des vœux sincères et ardents pour que ses glorieuses blessures se cicatrisent complètement bientôt.

La grande "Drive" en faveur du collège de Chatham n'est pas encore commencée et "l'eau baisse" dans la Paroisse.

Messieurs les Docteurs, Laporte, Sormany et Simard ainsi que M. l'avocat Cormier sont venus rendre visite au Rév. Curé Babineau, dimanche soir dernier.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'épouse de M. J.B. Ouel qui est depuis quelque temps dans un Hôpital de la Province de Québec, prend un mieux sensible.

Messieurs Daigle, Tardif et Lévesque ont commencé à entraîner leurs trotteurs (ou trotteuses). On dit qu'ils veulent bientôt "faire un maître" entre eux. Nous avons

Tristesses et Sourires

Le dernier numéro du *Passage-Temps* (681) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1. La grive frileuse, piano et chant.—1. Les yeux qui brillent, chanson créée par Lucie Angers.—2. A Jeanne d'Arc, chant et piano.—3. Le Vingt-Deuxième bataillon, chant et marche.—4. Croyez donc aux romances, chansonnette.—5. La Sonnette, chansonnette comique.—6. Tristesses et Sourires, valse nouvelle pour le piano.—7. Angeleus, valse facile pour le piano.—8. Angeleus, aussi: Par où ont-elles passé, monologue comique.

St-Anne, N.B.

Nous avons l'honneur de valser cette semaine les Messieurs George P. St-Onge, Michel Martin et Hubald Beaulieu arrivant du front.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL. SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	A. C. L. Hastings,	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

INFLUENZA ET GRIPPE

Les symptômes de l'influenza et de la grippe sont les suivants: Resserrement de la poitrine, douleurs à la tête ou maux de tête, douleurs dans le dos et sensibilité générale du corps. Pour vous mettre à l'abri de ces maladies, faites l'emploi externe de



PETRO-MUSS

et appelez votre médecin. PETRO-MUSS est un contre-irritant et rubéfiant, que l'on emploie à la place des emplâtres de moutarde.

PRIX 35c le pot, 3 pots pour \$1.00 par la poste.

Geo. Mortimer & Co. Inc., 212 Milk St., BOSTON, Mass.

Royal Stores

Economisez votre argent quand vous achetez vos habits du printemps.

en profitant de plusieurs avantages offerts par le magasin 'Royal'. Cette semaine est le temps, et le magasin 'Royal' est le temps pour hommes de printemps. Habits de printemps à \$22.00 à \$35.00.



Notre grand assortiment de vêtements pour hommes et garçons, représente les meilleurs efforts des meilleurs manufacturiers canadiens et américains. Ne laissez pas votre main passer entre vos doigts avant d'avoir visité notre magasin.

Royal Stores

(The people store) M. Wagner, Manager

Effaçons nous de leur mémoire de ce qui est possible la vie parmi nous. Ces braves qui sont traversés avec ce cri d'espoir: "Nous les aurons" ont fait "le bien" de "nous les avons".